



Mars 2016

Deuxième prix du Concours

« Ma Plume Contre Le Racisme »

MUCA Trejsi

Lycée Emile Jacqmain

46

C'est dans le petit village de Trois-Fleuves-sur-Jambes en Wallonie que s'est déroulé hier soir un drame d'une ampleur inattendue.

Jean Dupont, 56 ans, s'apprêtait à se coucher après le journal télévisé lorsqu'il a entendu du bruit, provenant sans aucun doute de l'étage du dessus, où loge depuis quelques années une famille d'origine africaine. Ceux-ci ont piteusement tenté d'expliquer la cause du tapage à la police, avertie par Jean : ils ont en effet reçu leurs papiers, après six ans d'attente. « *C'est bien gentil tout ça, confie Jean d'un air exaspéré, mais certaines personnes ont besoin de sommeil pour pouvoir travailler, donc j'aimerais autant qu'ils modèrent leurs ardeurs.* » Retour sur une épopée ineffable.

C'est en 2009 que la famille B. (qui souhaite garder l'anonymat) débarque en Belgique. Originnaire d'Erythrée, elle prend la décision d'émigrer à la suite de nombreuses menaces émises par le pouvoir en place à l'encontre de la mère de famille, suspectée de prendre part à des actes antigouvernementaux. Après des semaines de périple, elle a enfin pu trouver refuge pour son époux et ses trois enfants à Trois-Fleuves-sur-Jambes, ce qui n'a pas ravi les villageois. Certains ont accepté de témoigner.

On ne pensait pas vraiment qu'ils allaient s'adapter, raconte Marine, 47 ans. Je ne suis pas raciste mais ces gens-là sont quand même différents et j'avais peur qu'ils créent des problèmes. » Une crainte partagée par de nombreux voisins. Beaucoup de rumeurs circulent aussi sur la famille, sans que l'on sache bien si elles sont véridiques.

« J'ai entendu dire que la famille avait failli mourir pour avoir insulté et ridiculisé le gouvernement : Je trouve ça un peu facile quand même, de quitter son pays à la moindre contrariété. Il m'arrive de rouspéter contre Mich-Mich (sic.) et pourtant je ne m'exile pas ! » rapporte Bart, 45 ans, sous les murmures approbateurs de la foule.



Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie

Malgré une telle adversité, les braves villageois ont tenté envers et contre tout de leur faire un bon accueil. Mais sous les sourires bienveillants et les gestes courtois, la tension est palpable.

« Ce n'est pas correct, renchérit Donald, 69 ans. On leur donne à manger et un logement et eux ne prennent pas la peine de chercher un travail. On paie tout pour eux ici. Ils disent qu'ils ont tous les deux un diplôme, mais apparemment ils ne « peuvent pas » travailler. A mon avis ils n'ont juste aucune volonté car travailler au noir rapporte plus. Ce n'est vraiment pas très Charlie tout ça. »

Seul un homme semble se détacher de l'opinion publique. Bernie, 74 ans, explique : *« La famille B. s'est souvent confiée à moi, surtout au sujet des déboires rencontrés depuis son arrivée. Elle m'a raconté son premier espoir de voir la situation s'améliorer, et sa joie d'être en sécurité. Hélas, ils ont bien vite déchanté. Bien que tolérés dans ce pays, ils ont vite appris qu'ils ne pouvaient pas y travailler, aussi qualifiés qu'ils fussent. Mais comment survivre dans ces cas-là ? Il n'existe pas trente-six mille solutions. Ils ont certes travaillé illégalement, et parfois été abusés, car dans leur situation, peuvent-ils refuser quoi que ce soit, malgré les conditions ? L'accès à la justice leur est difficile, contrairement à ce que stipulent la loi, et l'Etat ferme les yeux. Ils ont heureusement droit à l'éducation et aux soins médicaux, mais à quoi bon créer des liens s'ils risquent d'être expulsés d'un jour à l'autre ? Il faut dénoncer l'hypocrisie de ce sys... »*(la suite est inaudible, la foule s'étant mise à le huer et à le traiter de vieillard gâteux, ndlr.).

Quant à la famille B., initialement emmenée par la police pour tapage nocturne, elle devra vraisemblablement répondre pour activités illégales devant-et cela devrait ravir Bernie- un vrai tribunal, maintenant qu'ils ont leurs papiers.